

L'électricité à Goma augure des lendemains meilleurs

"L'arrivée du courant à Goma, cette ville zaïroise touristique par excellence, est un grand pas vers le progrès."

"Le courant à Goma est une grande réalisation en ce début du septennat du social".

"Avec l'électrification de la ville de Goma, le septennat du social du Maréchal Mobutu est bien parti au Kivu"

Voilà quelques phrases parmi tant d'autres qui ont remarquablement retenu l'attention des milliers des habitants de Goma massés devant la cabine de transformation de Katindo où le Premier commissaire d'Etat coupait, le 20 mai dernier, le ruban symbolique de l'inauguration de la ligne haute tension Katana-Goma.

Ces paroles ont été, certes, la manifestation des sentiments de joie, de fierté et de remerciement que les orateurs ce jour-là, le commissaire d'Etat aux Mines et Energie, le citoyen Unen Can et la Gouverneur Mwando Nsimba conservaient au fond de leur coeur.

L'oeuvre qui venait ainsi de connaître sa finalisation, a constitué, comme on le sait, du début à la fin une des préoccupations ma-

jeures du Guide Mobutu qui déjà en 1972 dotait la ville de Goma d'une unité autonome d'énergie électrique, un groupe électrogène. Cette unité, sera confrontée quelques temps après seulement au problème d'approvisionnement en gas-oil et s'avérera inefficace. C'est ainsi qu'une fois de plus le Président-fondateur enjoindra au Conseil exécutif de doter Goma d'une source d'énergie électrique fiable.

Un grand sacrifice pour le Conseil exécutif. 38 millions de zaïres, un crédit fournisseur par la Yougoslavie de 21.444.000 dollars américains. C'est ainsi que grâce à ces accords financiers et grâce à la bonne coopération avec la République fédérative de Yougoslavie, la ville zaïroise de Goma se voit aujourd'hui dotée du courant électrique.

Avec une énergie douze fois plus que procurait le groupe électrogène, la ligne qui transporte un courant de 110 KV sur 103 Km avec 271 pylônes présente nombre avantages.

Non seulement la ville sera éclairée grâce à un réseau neuf comptant 420 poteaux à travers

toute la cité de Goma mais, comme l'ont reconnu les orateurs de ce jour-là, Goma, si pas tout le Nord-Kivu, connaîtra un nouvel essor dans plusieurs domaines.

Dans le domaine social, un apport considérable sera compté dans les obligations domestiques, dans les conditions sanitaires et hygiéniques et dans le maintien de la sécurité des personnes et leurs biens. Goma, en effet, était devenu un foyer des maladies endémiques dues au manque d'eau et un foyer de banditisme favorisé par l'obscurité. Avec ce courant, la Regideso qui ne savait plus comment fournir de l'eau à ses clients par manque de gazoildans ses moteurs vient d'être délivrée d'un empoisonnement. L'eau coule à flot dans tout Goma. Les bandits, quant à eux, auront pour premier adversaire, la lumière qui les empêchera d'opérer à leur guise.

Dans le domaine économique, cette énergie donnera une poussée dans l'industrie qui a longtemps souffert de l'absence d'un courant continu.

Et comme l'a souligné le Gouverneur Mwando,

plusieurs projets à caractère économique deviendront dans cette partie de la région réalité. L'installation des chambres froides pour la conservation des légumes en provenance des contrées maraîchères de Lubero, Beni et Kibumba.

Les potentialités agricoles seront à leur tour exploitées au maximum pour dépasser le stade de production et atteindre la transformation. Nous pensons ici à toutes ces usines de traitement de café, à toutes les briqueteries et fabriques de chaux parsemées dans le Lubero-Beni. Sans omettre la Minoterie du Kivu, soulignons aussi l'effet bénéfique qu'apportera cette énergie à la Société américano-allemande d'extraction de pyrochlore à Lueshe (SOMIKIVU) si la ligne aura un prolongement sur le Rutshuru.

Pour le Gouverneur Mwando, l'action de l'exécutif régional devra consister en un encadrement, à la fois des opérateurs économiques pour mieux orienter leurs actions et à la SNEL pour lui apporter un soutien.

L'inauguration qui a fait l'objet d'une grandiose fête a connu une

participation de grande valeur. Environ 200 invités venus de Kinshasa, hommes politiques et affaires se sont joints à une autre centaine Bukavu et de Goma.

C'est dans l'allégresse totale, qu'après avoir goûté un buffet froid offert par la SNEL, dans le cadre de l'hébergement MASQUES du groupe Zairois Safari que les invités ont regagné Kinshasa bord d'un Boeing que la SCIBE-ZAIRE avait mis à leur disposition cette occasion.

Nous devons de larges extraits du discours prononcé par le PDG de la SNEL, le citoyen Mwando à cette occasion. Son allocution contient quelques données techniques de l'ouvrage et dégage la politique de la société paraétatique dans le cadre du septennat du social.

Nous donnons de larges extraits du discours prononcé par le PDG de la SNEL, le citoyen Mwando Mibindo à cette occasion. Son allocution contient quelques données techniques de l'ouvrage et dégage la politique de sa société paraétatique dans le cadre du septennat du social.

Wakilongo Nyembo.

Citoyen Premier Commissaire d'Etat,

Lorsqu'en 1972, le Président-Fondateur du M.P.R. décidait de doter la ville de Goma d'une unité autonome de production d'énergie électrique, il enclenchait un processus long de treize ans, qui voit son aboutissement dans la cérémonie de ce jour, cérémonie, citoyen Premier Commissaire d'Etat, qu'à juste titre, vous avez placée sous son haut patronage.

Citoyen Premier Commissaire d'Etat, Citoyens membres du Comité Central, Citoyens Commissaires du peuple, élus de la Région du Kivu, Citoyens membres du Conseil Exécutif, Citoyen Gouverneur de Région, Monsieur le chargé d'affaires de la République Fédérative de Yougoslavie, Mesdames, Messieurs, Citoyennes et Citoyens,

le jour où, il y a treize ans, répondant au Prési-



Le Gouverneur Mwando prononce son allocution de circonstance.

dent-Fondateur; Regideso a mis en service sa centrale à gasoil fut ici un jour de grande fête: Tout Goma a fêté jusqu'au matin le Président Mobutu qui venait de lui permettre de disposer enfin, à sa guise, de l'électricité de la ville, produite jour et nuit par la centrale de la ville.

Débutés en octobre 1982, les travaux, réalisés par ENERGOINVEST ont duré deux ans et cinq mois au cours desquels il a été posé 271 pylônes d'une portée moyenne de 385 sur une longueur totale de 103 Km, en rac-

cordement au tronçon de ligne à 70 Kv qui de longue date déjà connectait la Cimenterie de Katana à la centrale de la Ruzizi. En plus de la ligne elle-même, il a été construit deux points-sources, l'un de soutirage à Katana, l'autre devant lequel nous nous trouvons en ce moment, qui transforme à 15 KV pour sa répartition à travers la ville la tension de 110 KV de la ligne de transport.

La tension ainsi transformée se répartit dans la ville au travers d'une ligne aérienne équi-

pée de dix cabines de distribution d'une puissance totale de desserte de 6.300 KVA, capable d'assurer la distribution de 12 fois plus d'énergie que Goma n'a eue ces dernières années.

Vingt-neuf mois pour construire par les techniques modernes éprouvées 100 Km de ligne de transport d'énergie, une progression moyenne mensuelle d'à peine trois kilomètres, cela peut paraître lent. L'on se souviendra de l'immense explosion de liesse populaire à l'arrivée des premiers lots des structures métalliques des pylônes en octobre 1982. Mais l'on se souviendra aussi de l'énervement encore récent des industriels, impatientes de voir mis une fin qu'ils escomptaient rapide aux tourments et à la saignée financière dont leurs affaires étaient l'objet du fait des groupes électrogènes dont chacun s'était pourvu, contrairement et forcé.

Mais vingt-neuf mois d'un travail de cette

envergure dans une contrée comme celle-ci, enclavée, montagneuse, rocheuse est une pure performance qu'il nous faut saluer. ENERGOINVEST qui pour la circonstance affrontait sa première expérience en sol zaïrois a pu, contre le scepticisme de certains, faire la preuve de sa puissance financière, de son sens de l'organisation, de son savoir-faire, de sa maîtrise de la conduite des grands travaux d'infrastructure énergétique.

Le travail ne fut pas sans danger ni risqué. Certains Yougoslaves, comme Zairois, y ont laissé leur vie. Je pense qu'il soit opportun d'observer une minute de silence en hommage à leur sacrifice.

Mesdames, Messieurs, Citoyennes et Citoyens

D'ores et déjà, l'arrivée d'une électricité abondante a modifié